

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 217 - janvier 2014

Loire : une population qui augmente faiblement

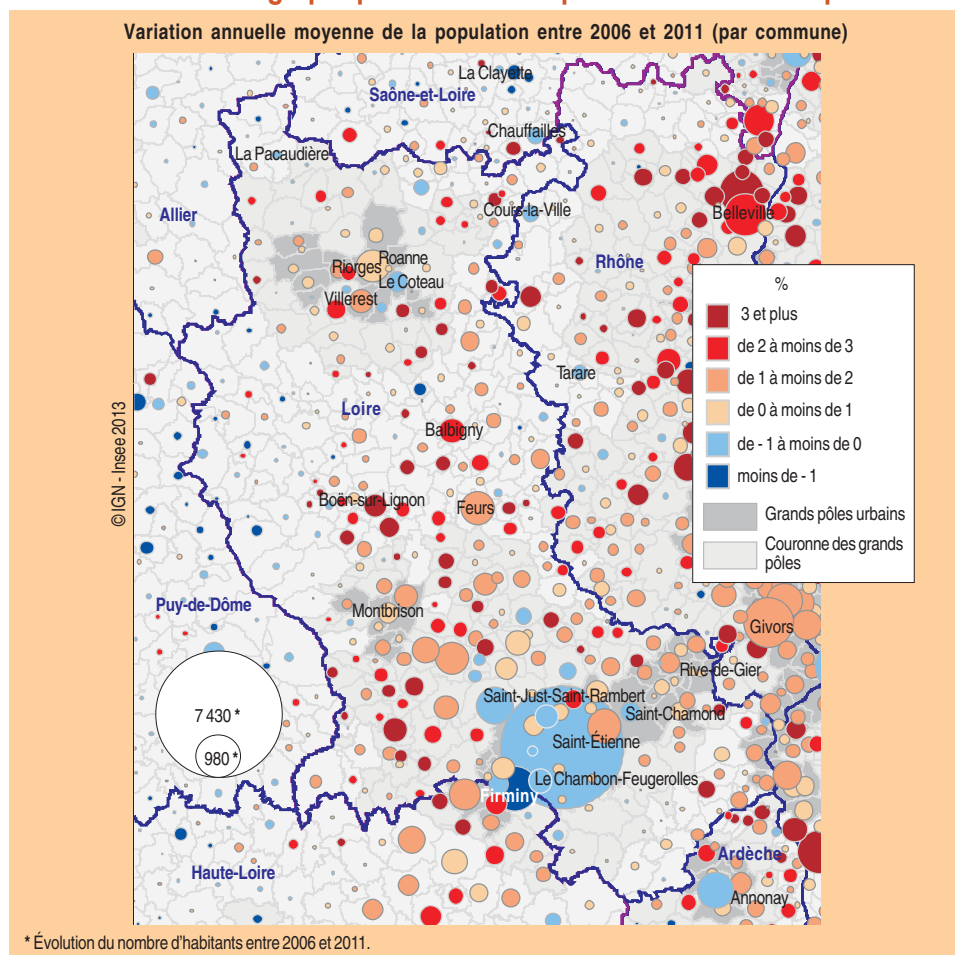
Au 1^{er} janvier 2011, la Loire compte près de 750 000 habitants ; c'est le troisième département le plus peuplé de Rhône-Alpes. Elle confirme son regain démographique entamé au cours de la dernière décennie. Ce regain reste contenu et profite surtout aux espaces périurbains. Si Saint-Étienne continue de perdre des habitants (- 7 400 entre 2006 et 2011), la couronne périurbaine stéphanoise compense toutefois ces pertes. La population de Roanne se stabilise, celle de l'aire urbaine correspondante croît notablement. Le centre du département, en particulier le secteur de Feurs, est très dynamique.

Corinne Lenoir
Mustapha Touahir

Au 1^{er} janvier 2011, la Loire compte 749 000 habitants. Elle demeure le troisième département le plus peuplé de la région Rhône-Alpes, derrière le Rhône et l'Isère ; mais elle est désormais talonnée par la Haute-Savoie (747 000 habitants). Sur cent Rhônalpins, douze sont ligériens en 2011 contre quinze en 1982. À l'échelle nationale, le département est passé, en trente ans, du 23^e au 28^e rang. La densité de la Loire, de 157 habitants au km², est supérieure à celle de la région (144 habitants/km²) ; elle la classe en quatrième

position régionale : l'Isère (164 habitants/km²), la Haute-Savoie (170) et surtout le Rhône (538) sont des départements plus denses. Entre 2006 et 2011, la population de la Loire a augmenté, modestement, de 8 000 habitants. Cela correspond à un rythme annuel de + 0,2 %, bien en deçà de la croissance démographique régionale (+ 0,9 %), en deçà du niveau de la France métropolitaine également (+ 0,5 %). La Loire reste le moins dynamique des huit départements de Rhône-Alpes ; ainsi, la population de la Haute-

La croissance démographique ne concerne pas l'ensemble du département



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

La population ligérienne augmente, légèrement...

La population s'étend à l'extérieur des grands pôles urbains

Le pôle urbain stéphanois perd des habitants, la couronne en gagne

Savoie, en tête avec une évolution annuelle de + 1,4 %, devrait, ces prochaines années, dépasser celle de la Loire.

Entre 1982 et 2006, la population ligérienne a quasiment stagné ; le solde naturel (naissances-décès) excédentaire était contrebalancé par un solde migratoire (arrivées-départs) inversement déficitaire. Depuis 2006, la croissance démographique est soutenue par un excédent naturel de 11 600 personnes qui compense largement le déficit migratoire (- 3 600 personnes). La Loire, moins attractive que les autres départements régionaux (seul département rhônalpin où les départs sont plus nombreux que les arrivées), retrouve néanmoins son niveau de population de 1990. Elle confirme la reprise démographique amorcée au début des années 2000.

Comme partout, les grands pôles urbains de la Loire affichent un déficit d'attractivité au profit des communes qui les entourent. Entre 1982 et 2006, la population des grands pôles diminue de - 8 % (soit - 0,3 % par an), tandis que celle des communes périphériques croît de + 30 % (+ 1,0 % en moyenne annuelle). Depuis 2006, l'érosion

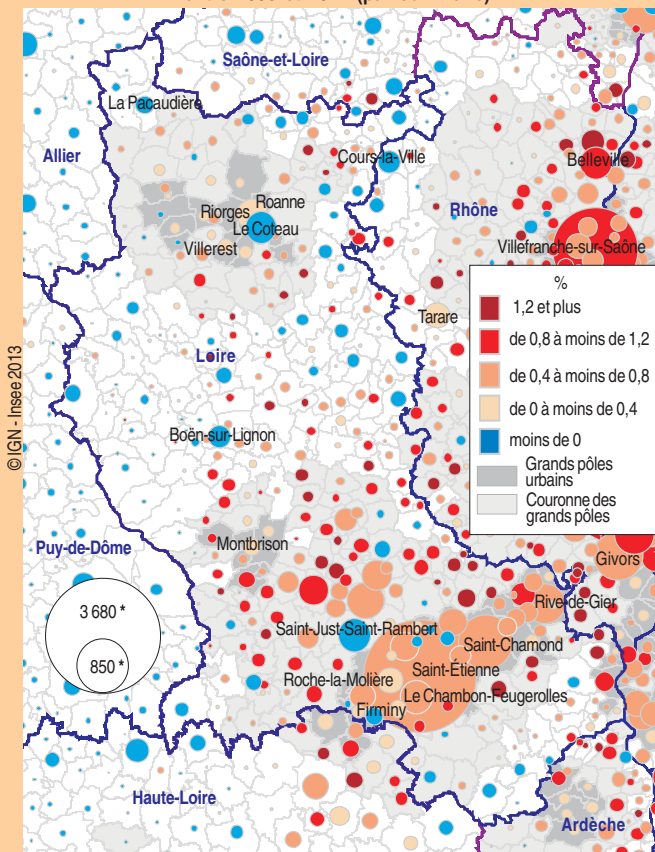
des grands pôles ralentit légèrement (- 0,2 %), tandis que la croissance démographique périurbaine devient plus lointaine. Prisées pour leur cadre naturel et la qualité de vie sous-jacente, les communes situées dans la couronne des grands pôles tendent à devenir au fil du temps moins attractives. C'est désormais l'espace multipolarisé (là où s'exerce l'influence de plusieurs pôles urbains) qui connaît la croissance la plus forte. Dans ces communes plus éloignées des villes, le dynamisme démographique est très soutenu : + 1,3 % en moyenne chaque année.

L'aire urbaine de Saint-Étienne constitue la principale polarité du département de la Loire. Elle rayonne sur une centaine de communes ligériennes parmi lesquelles Saint-Chamond (35 400), Firminy (17 000), Rive-de-Gier (14 700), Saint-Just-Saint-Rambert (14 100), Le Chambon-Feugerolles (12 500). Elle rassemble 486 000 habitants, soit les deux tiers du département. Depuis 2006, sa population reste quasiment stable (- 1 300 habitants) sous l'effet de l'excédent naturel qui compense le déficit migratoire. Cette complémentarité existe aussi entre le pôle et sa couronne avec un effet de vases communicants : quand le pôle perd 6 000 habitants, la couronne

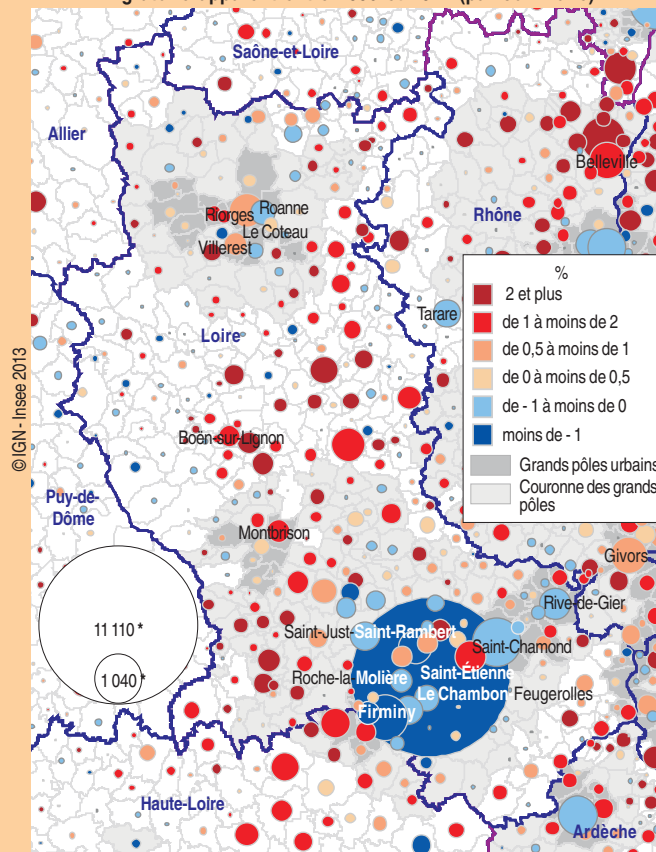
Un fort excédent naturel dans la moitié sud du département

Au jeu des migrations, la région stéphanoise perd des habitants

Variation annuelle moyenne de la population due au solde naturel entre 2006 et 2011 (par commune)



Variation annuelle moyenne de la population due au solde migratoire apparent entre 2006 et 2011 (par commune)



* Évolution du nombre d'habitants entre 2006 et 2011.

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

La population continue de s'étendre en dehors des grandes villes

Le Pays de Saint-Bonnet-le-Château en forte expansion

Population des principaux sous-espaces du département de la Loire							
	Population			Taux de variation annuel moyen % 1982-2006	Taux de variation annuel moyen entre 2006 et 2011 %		
	1982	2006	2011		Total	Solde naturel	Solde migratoire
Loire	739 521	741 269	749 053	0,0	0,2	0,3	-0,1
Rhône-Alpes	5 015 947	6 021 346	6 283 541	0,8	0,9	0,6	0,3
France métropolitaine	54 329 330	61 393 573	63 069 148	0,5	0,5	0,4	0,1
Grands pôles	512 343	472 345	467 661	-0,3	-0,2	0,3	-0,5
Périurbain	143 565	185 548	194 430	1,1	0,9	0,4	0,5
Autres communes /s influence de la ville	60 064	62 151	65 441	0,1	1,0	0,1	1,0
Communes isolées	23 549	21 225	21 521	-0,4	0,3	-0,4	0,7
Les communautés d'agglomération							
Grand Roanne	107 210	99 112	100 946	-0,3	0,4	0,1	0,3
Saint-Étienne Métropole	425 486	392 577	386 940	-0,3	-0,3	0,4	-0,7
Loire-Forez	56 171	74 986	77 736	1,2	0,7	0,4	0,4
Les 10 principales communes							
Saint-Étienne	204 955	177 480	170 049	-0,6	-0,9	0,4	-1,3
Roanne	48 708	36 126	36 147	-1,2	0,0	0,2	-0,1
Saint-Chamond	40 267	35 608	35 419	-0,5	-0,1	0,5	-0,6
Firminy	24 113	17 975	16 993	-1,2	-1,1	-0,1	-1,0
Montbrison	13 280	15 127	15 324	0,5	0,3	0,1	0,2
Rive-de-Gier	15 806	14 678	14 709	-0,3	0,0	0,6	-0,6
Saint-Just-Saint-Rambert	10 533	14 809	14 135	1,4	-0,9	-0,4	-0,5
Le Chambon-Feugerolles	18 149	12 776	12 496	-1,5	-0,4	0,1	-0,6
Riorges	8 986	10 255	10 775	0,6	1,0	0,0	1,0
Roche-la-Molière	9 211	10 365	10 316	0,5	-0,1	0,3	-0,4

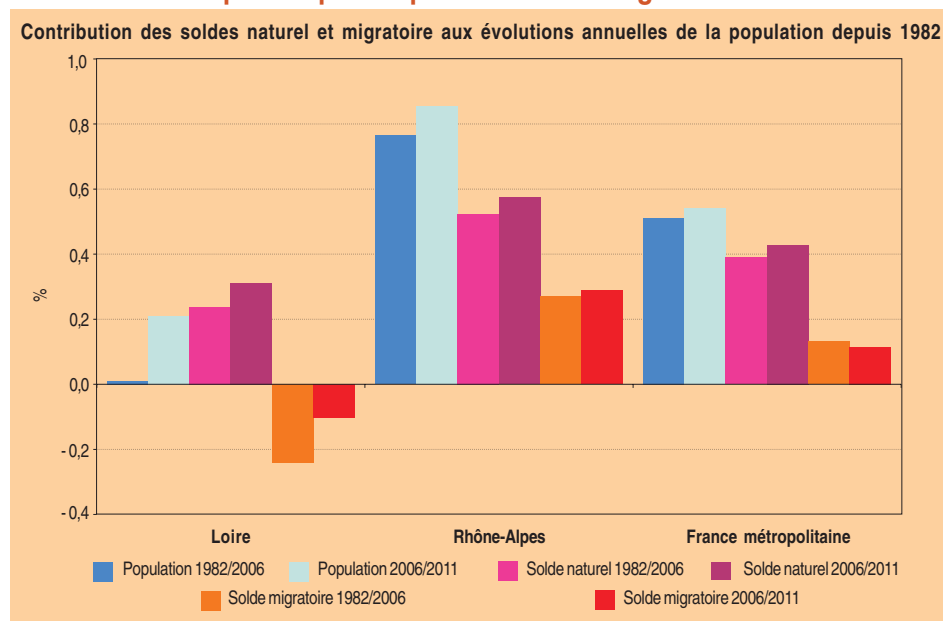
Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

en gagne 5 000. Les communes les plus peuplées du pôle sont aussi les moins dynamiques : la population de Saint-Chamond et de Rive-de-Gier stagne ; Firminy comme le Chambon-Feugerolles voient la leur baisser respectivement de - 5,5 % et - 2,0 % entre 2006 et 2011, Saint-Étienne, ville préfectorale, perd 7 400 habitants. La baisse tendancielle stéphanoise s'accélère même sur la période récente, passant de - 0,6 % en moyenne annuelle entre 1982 et 2006 à - 0,9 % au cours des cinq dernières années : certes le solde naturel

augmente, mais le déficit migratoire s'accroît davantage.

La croissance de la couronne périurbaine de l'aire stéphanoise se situe à un niveau relativement élevé, égal à la moyenne régionale. À quelques exceptions, cette croissance profite à l'ensemble des territoires. La communauté d'agglomération Loire-Forez amorce un ralentissement bien qu'elle reste parmi les territoires ligériens les plus dynamiques depuis 1982. Saint-Just-Saint-Rambert notamment, ressent l'essoufflement d'une

Un solde naturel positif qui compense le déficit migratoire



Source : Insee, Recensements de la population 1982, 2006 et 2011

Après trente ans de baisse, le Roannais regagne des habitants

Le centre du département est très dynamique

croissance soutenue depuis cette date et perd près de 700 habitants entre 2006 et 2011. Le Pilat Rhodanien (Pélussin) et le Pays de Saint-Galmier continuent leur progression avec des évolutions annuelles qui dépassent + 1 %. Le Pays de Saint-Bonnet-le-Château, situé à l'ouest de l'aire stéphanoise et limitrophe du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire, accélère sa progression. Il enregistre l'une des évolutions les plus fortes de la Loire (+ 2,1 % par an) ; l'excédent migratoire y est le principal moteur.

L'aire urbaine de Roanne, polarité septentrionale de la Loire, arrive en seconde position en termes de population. Sa population, contrairement à celle de Saint-Étienne, augmente entre 2006 et 2011, passant de 105 100 à 107 500 habitants. La tendance jusqu'alors était pourtant à la baisse. Comme ailleurs, la couronne roannaise progresse plus fortement que le pôle urbain, respectivement + 0,9 % et + 0,3 % par an. La population de la commune de Roanne, qui a diminué d'un quart entre 1982 et 2006, se stabilise (36 100 habitants) : le déficit migratoire s'atténue grandement, passant de - 1,6 % en moyenne annuelle entre 1982 et 2006, à - 0,1 % au cours des cinq dernières années. Roanne reste la commune ligérienne la plus dense avec

2 245 habitants/km². Au sein du Grand Roanne, Villerest et Riorges connaissent un accroissement démographique très fort (+ 1,2 % et + 1,0 % en moyenne annuelle). Dans la première couronne, l'ouest Roannais connaît une accélération notable avec un taux annuel qui double (+ 0,7 % entre 1982 et 2006, puis 1,4 % entre 2006 et 2011). Dans la seconde couronne, le territoire de Belmont-de-la-Loire progresse particulièrement, sous l'effet des migrations et de sa proximité avec le département du Rhône. Les espaces ruraux autour de la Pacaudière et Saint-Just-en-Chevalet maintiennent leur population.

Dans la logique du desserrement des grands centres urbains, le reste du département connaît lui aussi un accroissement dynamique. C'est notamment le cas des aires de Boën-sur-Lignon et de Feurs où le solde migratoire est soutenu. Une particularité s'exprime dans ce dernier secteur : la couronne de Feurs se dépeuple sensiblement (- 1,0 % par an) alors que le pôle urbain croît (+ 1,3 %). Le Pays d'Astrée et la communauté de communes de Feurs en Forez comptent également parmi les territoires les plus dynamiques de la Loire, respectivement + 1,9 % et + 1,4 % entre 2006 et 2011. ■

Méthodologie

Le zonage en aires urbaines

Unité urbaine : ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

Aire urbaine ou "grande aire urbaine" : ensemble de communes constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (**couronne périurbaine**) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci. De la même façon sont définies, avec des seuils plus faibles d'emplois, les moyennes aires (pôle de 5 000 à 10 000 emplois) et les petites aires (pôle de 1 500 à 5 000 emplois).

Commune multipolarisée : commune située hors des aires, dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

Le recensement de la population

Les résultats présentés ici s'appuient sur les recensements de la population, plus précisément sur la comparaison des recensements 2006 et 2011.

Depuis 2004, la méthode du recensement est basée sur des cycles de collecte de 5 ans. Le millésime 2006 est ainsi obtenu à partir des enquêtes annuelles de 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008. De la même manière, le millésime 2011 est obtenu à partir des enquêtes des années 2009 à 2013. La comparaison des recensements 2006 et 2011 est rendue rigoureuse dans la mesure où les deux cycles (2004-2008 et 2009-2013) sont strictement distincts.

Pour en savoir plus

- "30 ans de démographie des territoires", *Insee Première* n° 1483, janvier 2014.
- "Natalité et attractivité dynamisent la démographie de Rhône-Alpes", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n° 212, janvier 2014.
- "Population des territoires ligériens : des dynamiques différentes, mais des destins liés", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n° 142, avril 2011.
- "Rhône-Alpes à l'horizon 2040 : 7,5 millions d'habitants", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n° 135, décembre 2010.
- Pour chaque autre département de la région, une publication similaire est disponible sur le site insee.fr.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Imprimeur : Graphiscann

Dépôt légal n° 1004, janvier 2014
© INSEE 2014 - ISSN 1763-7775